



**Relation Des Deliberations Dv Clergé De France, Svr La
Constitvtion, Et Svr le Bref de N.S.P. le Pape Innocent X.
Par Laquelle Sont Declarées & definies cinq Propositions
en matiere de Foy**

Paris, 1656

Relatio Gallicanorum Episcoporum ad Pont. maximum Innocentivm X.
Relation Des Evesques de France à N. S. P. le Pape Innocent X.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-73777](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-73777)

RELATIO GALLICA-
 norum Episcoporum ad Pont.
 maximum INNOCENTIVM X.

RELATION DES EVES.
 ques de France à N. S. P. le
 Pape INNOCENT X.

BEATISSIME PATER, TRES-SAINTE PERE,

Majores causas ad Sedem
 Apostolicam referre solem-
 nis Ecclesie mos est, quem
 fides Petri numquam de-
 ficiens perpetuo retineri
 pro jure suo postulat.
 Equissima huic legi obse-
 quentes, de grauissimo cir-
 ca religionem negotio San-
 ctitati Tuæ scribendum es-
 se censuimus. Decennium
 est, ex quo vehementissimis
 turbis Gallia magno nostro
 mœrore commouetur, ob
 librum posthumum & do-
 ctrinam Reuerend. Corne-
 lij Iansenij Iprensis Episco-
 pi. Tales quidem motus se-
 dari oportebat tum Conci-
 lij Tridentini auctoritate,
 tum Bullæ illius, qua Vr-
 banus VIII. felicis memo-
 riæ aduersus Iansenij dog-
 mata pronuntiauit, & De-
 creta Pij V. ac Gregorij
 XII. in Baium edita con-
 firmauit. Atque hujus qui-
 dem Bullæ veritatem ac ro-
 bur nouo diplomate vindi-
 casti: sed quia nulli sigilla-

*La Foy de Pierre qui ne defaut
 jamais, desire avec grande raison,
 que cette coutume receuë & autori-
 sée dans l'Eglise soit conseruée, qui
 qui veut que l'on rapporte les cau-
 ses majeures au saint Siege Apostoli-
 que. Pour obeir à cette loy si équita-
 ble nous auons estimé qu'il estoit
 nécessaire d'escrire à Vostre Sainte-
 té touchant vne affaire de tres-gran-
 de importance qui regarde la Reli-
 gion. Il y a dix années que la Fran-
 ce, à nostre regret, est esmeuë par des
 troubles tres-violens, à cause du
 liure postume, & de la doctrine de
 M. Cornelius Iansenius Euesque
 d'Ipre. Ces mouuemens deuoient
 estre appaisez tant par l'autorité du
 Concile de Trente, que de la Bulle
 d'Urbain VIII. d'heureuse memo-
 ire, par laquelle il a prononcé contre
 les dogmes de Iansenius, & a confir-
 mē les Decrets de Pie V. & de Gre-
 goire XIII. contre Baius. Vostre
 Sainteté a estably par vn nouveau
 Decret la verité & la force de cette
 Bulle; mais parce que chaque propo-
 sition en particulier n'a pas esté no-
 tée d'une censure speciale, quel-
 ques-uns ont creu, qu'il leur re-*

soit encore quelque moyen d'employer leurs chicanes & leurs fuites. Nous esperons que l'on leur fermera entierement le passage, s'il plaist à Vostre Sainteté, comme nous l'en supplions tres-humblement, desirer clairement & distinctement, quel sentiment il faut auoir en cette matiere. C'est pourquoy nous la supplions de vouloir examiner & donner son jugement clair & certain sur chacune des propositions qui ensuiuent, sur lesquelles la dispute est plus dangereuse & la contention plus eschauffée.

La premiere: Quelques commandemens de Dieu sont impossibles aux hommes justes; lors mesmes qu'ils veulent & s'efforcent de les accomplir, selon les forces qu'ils ont presentes; & la Grace leur manque par laquelle ils soient rendus possibles.

La seconde: Dans l'estat de la nature corrompue, on ne resiste jamais à la grace interieure.

La troisieme: Pour meriter & démeriter dans l'estat de la nature corrompue, la liberté qui exclud la nécessité n'est pas requise en l'homme, mais suffit la liberté qui exclud la contrainte.

La quatrieme: Les Semipelagiens admettoient la nécessité de la grace interieure preuenante pour chaque acte en particulier, mesmes pour le commencement de la Foy, &

tim propositioni certa censura nota iniusta fuit, locus etiamnum aliquis quorundam cauillis & effugio relictus est. Intereludendum autem penitus speramus: si, ut precamur, S. T. quid hac in re sentiendum sit clarè distinctèque definiat. Obtestamur ergo ut has præsertim propositiones, de quibus disceptatio periculosior, ac contentio ardentior est, S. T. expendat, & perspicuam ac certam de vnaquaq; sententiam ferat.

Prima. Aliqua Dei præcepta hominibus justis volentibus & conantibus, secundum præsentem, quas habent vires, sunt impossibilia; deest quoque iis gratia, quâ possibilia fiant.

Secunda: Interiori gratiæ in statu naturæ lapsæ nunquam resistitur.

Tertia: Ad merendum & demerendum in statu naturæ lapsæ, non requiritur in homine libertas à necessitate: sed sufficit libertas à coactione.

Quarta: Semipelagiani admittebant præuenientis gratiæ interioris necessitatem ad singulos actus, etiam ad initium Fidei: & in hoc

erant hæretici, quod vellent eam gratiam talem esse, cui posset humana voluntas resistere.

Quinta: Semipelagianum est dicere, CHRISTVM omnibus omnino hominibus mortuum esse, aut sanguinem fudisse.

Experta est nuper Beatitudo tua quantum Apostolica Sedis in gemini Ecclesiæ capitis errore profligando valuerit autoritas: continuo sedata est tempestas, atque ad CHRISTI vocem & imperium venti & mare obedierunt. Quamobrem flagitamus, Beatissime Pater, vt clarâ firmaque de propositionum istarum sensu prolata sententiâ, cui Reuerend. ipse Iansenius morti proximus opus suum subjecit, caliginem omnem discutias, animos fluctantes componas, dissidia prohibeas, Ecclesiæ tranquillitatem splendoremque restituas. Dum hæc spes mentibus nostris affulget, Sanctitati Tuæ multos & prosperos annos, seculoque Beatissimam eternitatem Rex sæculorum immortalis adijciat, optamus ac vouemus.

Subscripserunt Episcopi octoginta quinque.

ils estoient heretiques en ce qu'ils vouloient que cette grace fust telle, que la volonté püst luy resister ou obeir.

La cinquième: C'est semipelagianisme de dire que IESVS-CHRIST est mort, ou qu'il a versé son sang generalement pour tous les hommes.

Vostre Sainteté a depuis peu reconnu par experience, combien a esté puissante l'autorité du Siege Apostolique, pour abbattre l'erreur du double chef de l'Eglise; la tempeste a esté incontinent appaisée, & la mer & les vents ont obey à la voix & au commandement de IESVS-CHRIST. Ce qui a fait que nous vous supplions, Tres-saint Pere, de prononcer un jugement certain & assuré sur le sens de ces Propositions, auquel M. Iansenius estant proche de sa mort, a soumis son ouvrage, de dissiper toute sorte d'obscurité, rasseurer les esprits flotans, empêcher les diuisions, & restablir la tranquillité & l'esclat de l'Eglise. Pendant que cette esperance esclaire nos ames, nous portons à Dieu nos souhaits & nos vœux, afin que le Roy immortel des siècles, comble Vostre Sainteté d'une suite de longues & heureuses années, & apres un siecle, d'une tres-heureuse eternité.